

PRO TEM

le journal étudiant de Glendon | Glendon's student newspaper



2007 Glendon Snowball a Success! | P6
Enfin un métro pour York | P5
Extended Writer's Craft Section | P14
Review of Transhumance at Glendon Gallery | P9

EDITORIAL

PRO TEM

Pro Tem est le journal étudiant du collège Glendon. Publié pour la première fois en 1962, c'est la plus vieille publication de l'Université York. En plus d'être gratuit, Pro Tem est le seul journal bilingue en Ontario. As a full member of the Canadian University Press, we strive to act as an agent of social change and will not print copy deemed racist, sexist, homophobic or otherwise oppressive.

Éditrice en chef/Editor-in-Chief
Tia Brazda

Éditrice en second/Assistant Editor
Ashley Jestin

Éditeurs de section/Section Editors

Nouvelles <i>Clara Wille</i>	Politique <i>Ashley Jestin</i>	La vie au campus <i>Kaitlyn Chambers</i>
Travel <i>Gabriel Rompré</i>	Creative Writing <i>Hannah Renglich</i>	Metropolis <i>Tia Brazda</i>
Entertainment <i>Jacinto Wong</i>	Arts & Culture <i>Sarah Maharajah</i>	Reviews <i>Juan Llamas Rodriguez</i>
Photographe <i>Irena Kramer</i>	Design/Layout <i>Jennifer Rong</i> <i>Jacinto Wong</i>	Édition francophone <i>Gabriel Rompré</i>

Contributors/Collaborateurs

Bailey Anderson	David Morris
Shona Bracken	Mark Nichols
Lisa Chiapetta	Rachel Osolen
Avril Lang	Katie Sagmeister
Ran Lewin	Marie-Josée Samson
Jean-Sébastien Marier	Zoe Renglich
Adam McNally	Jessica Toal

Volume 46, No. 8
March 20, 2007

Please respond to what you read in the pages of Pro Tem.
Saisissez la chance de réagir à ce que vous avez lu dans Pro Tem.

Contact Us/Contactez-nous:

Éditrice en chef: einc.protem@gmail.com
News: news.protem@gmail.com
La vie au campus: campus.protem@gmail.com
World Politics: aeprotem@gmail.com
Arts & Culture: artsculture.protem@gmail.com
Création littéraire: cweditor@gmail.com
Métropole: einc.protem@gmail.com
Reviews: reviews.protem@gmail.com
Photographer: photo.protem@gmail.com

D114 Hilliard, Glendon College
2275 Bayview Ave
North York, ON
M4N 3M6
Phone 416-487-6736 • Email protem@gl.yorku.ca
Web site www.yorku.ca/protem

Visit us in our office at Hilliard D114.
We are open Monday - Thursday 12am-4pm
Visitez notre bureau à Hilliard, D-114
Nous sommes ouvert du lundi au jeudi de 12h à 14h

Les lettres adressées au journal peuvent être éditées au niveau de la clarté ou du contenu. All copy appearing in Pro Tem is at the discretion of the editorial team.



Dear Pro Tem Aficionados,

As this is the final issue of Pro Tem, I'd just to like to take a moment to thank everyone that has helped ensure that Glendon's newspaper is a success. If it weren't for the numerous editors, writers, designers and our talented photographer, who tirelessly volunteer countless hours each semester, this paper would never make it to print. The contributions and commitment have been truly astounding. This year, the Pro Tem staff has enjoyed conferences, jars of lollipops, and lounging on the office couch- who wouldn't want to be a part of such a great group? So as I sign the E-in-C paddle (a timeless tradition) memories of orange shag rug and late nights on production weekend will forever be burned in my mind. When I first came to Glendon, Pro Tem was the place that allowed me to exercise my creativity, build friendships, and feel the satisfaction of putting ideas into a final, tangible product. This year, Pro Tem welcomed many frosh onto the staff and I can only hope that they will, as I have, stay involved with the paper until they graduate. So as I prepare for bigger things in my future, I pass the Pro Tem paddle onto Ashley Jestin who I'm sure will bring a fresh perspective to the paper and do a fine job. Thank you, of course, to the readers of the Glendon community that always read the paper and to the professors who have graciously given me extensions when Pro Tem has taken more of my time than I could afford to give...you have helped keep this paper alive!

Thanks Glendon!

Tia Brazda

Editor-in-Chief, 2006/2007

Voyager pas cher

Trucs pratiques pour porte-feuille anorexique.

par Gabriel Rompre Édition francophone

La session s'achève, on le voit par la tonne d'essais que nous aurons à remettre d'ici les deux prochaines semaines. Pour plusieurs, le seul soutien dans ces moments difficiles est l'image de ce qu'ils feront cet été: un voyage. Notre jeunesse nous crie de partir et d'aller voir le monde, mais notre dette d'étude en augmentation exponentielle est un noeud coulant impitoyable.

Il existe plusieurs façons de couper ce lien qui en se basant sur deux grands axes: voyager moins cher et travailler à l'étranger. Le mieux, c'est que les deux sont assez facile à combiner.

Au niveau du travail, plusieurs personnes ignorent l'existence de visas permettant de gagner de l'argent légalement dans plusieurs pays du monde. Le Commonwealth, les États-Unis, la France, le Danemark, la Corée, le Japon, la Suède tous offrent ce service. Ils ont souvent de bons salaires minimaux et un taux de change avantageux. En France par exemple, le salaire horaire est

d'environ 8,30 euros soit près de 13\$!

Bien sûr, ce n'est pas très intéressant de passer tout l'été dans sa petite station balnéaire d'Europe, l'aventure vous attend. Vous pouvez alors prétexter la maladie en phase terminale de votre mère pour prendre la poudre d'escampette et découvrir les manières de voyager pas cher.

Premier truc, si vous avez l'âme d'un planificateur, le partage de divans. Les backpackers forment depuis longtemps une communauté unie et partagent maintenant à travers le web leur amour du voyage. Vous n'avez qu'à vous enregistrer sur le site <http://www.couchsurfing.com>, choisir votre destination (21 000 à travers le monde) et demander gentiment logis à une âme généreuse.

Si vous cherchez à parcourir de vastes distances à partir des fruits de votre labeur, vous pouvez obtenir des billets ouverts en train ou en avion. L'Eurail Pass en est un bon exemple. Avec elle, vous pouvez soit voyager de manière

illimitée sur une période donnée dans la plupart des pays du vieux continent ou avoir un nombre précis de journées de voyage au cours de l'été. Dans tous les cas, c'est une solution plutôt flexible. Il est important d'acheter sa pass en Amérique et non en Europe pour voir le prix réduit de 20%. D'autre part, il est très surprenant pour nous de constater les prix ridicules des billets d'avions qui atteignent parfois un euro! L'important ici est de prévoir ses déplacements à l'avance et de faire attention au poids de son sac-à-dos.

Une dernière note. Il existe une façon très simple de faire le tour du monde. De grands conglomerats offrent des billets ouverts pour 20 destinations n'importe où dans le monde pour aussi peu que 4 000\$, c'est un pensez-y bien.

Pour plus d'information, n'hésitez pas à aller consulter ces sites: <http://www.eurail.com>, www.lepouceux.com, www.staralliance.com.



Cette image est une courtoisie de Jean-Sébastien Marier

Jeunesse Canada Monde

par Jean-Sébastien Marier

“Les voyages forment la jeunesse,” dit un vieil adage. Alors pour que jeunesse se forme, il faut bien qu'elle ait l'occasion de voyager!

Comble du bonheur, les jeunes Canadiens ne sont pas en reste de ce côté.

Il y a quelques années, j'ai eu la chance d'entendre parler de Jeunesse Canada Monde (JCM) pour la première fois. Fondée en 1971, cette organisation non gouvernementale (ONG) offre des programmes éducatifs internationaux aux jeunes âgés de 17 à 24 ans. Un projet typique est d'une durée de six mois, dont la moitié se passe au Canada et l'autre à l'étranger.

En 2004-2005, j'ai participé à un programme, créé en partenariat avec l'organisation torontoise Journalistes pour les Droits Humains. Lors de mon séjour de trois mois à Sherbrooke, au Québec, j'ai participé à la réalisation d'un documentaire sur le mouvement étudiant. Une fois à Cotonou, au Bénin, c'est à la problématique du trafic des enfants que l'une de mes collègues et moi nous sommes intéressés.

L'an dernier, j'ai eu l'occasion

de vivre pendant six mois à Cuenca, en Équateur, dans le cadre d'un stage Cyberjeunes Canada international. Axé sur le développement des Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), il s'agit d'un programme sur mesure pour les 19 à 29 ans, financé Industrie Canada. À cette occasion, j'ai travaillé auprès du ministère de la santé de la province de l'Azuay ainsi qu'au sein d'une petite ONG locale aidant les jeunes de la rue aux prises avec des problèmes de dépendance aux drogues et à l'alcool.

Les programmes de JCM sont toutefois beaucoup plus que de simples stages de travail. En effet, les participants doivent apprendre à vivre avec un homologue du pays partenaire, s'intégrer dans une famille d'accueil et planifier des journées d'activités éducatives. En plus, il faut bien souvent apprendre une nouvelle langue, s'adapter à un nouveau milieu de vie et s'ouvrir à de nouvelles façons de voir le monde.

Bref, Jeunesse Canada Monde, c'est l'expérience d'une vie!

Pour plus d'information ou pour vous inscrire: www.cwy-jcm.org



Cette image est une courtoisie de Jean-Sébastien Marier

Une rue bondée en Équateur.

NEWS

Oakville Man Gets Lost in New Brunswick

Lost hiker credits his cell phone for saving his life.

by Jessica Toal

Cell phones can be a daily nuisance in society: they ring in class, interrupt conversations and more often than not put a rather large dent on your credit card, but have you ever thought that your cell phone could save your life?

Rory O'Connell, a 22 year old University of New Brunswick student, is alive today because of his cell phone. On March 8th, after being lost in the woods for two days, O'Connell was rescued by the RCMP.

O'Connell was alone on a four day hiking trip on the coastline at the Bay of Fundy. Near the end of his trip, he lost his way on the trail and became disoriented. He was without food and somehow managed to lose his compass. The

elements were not with O'Connell as temperatures reached an arctic -36 degrees celsius over night.

Luckily, O'Connell had his cell phone with him and was able to contact his father despite poor reception. First year student, Jessica Devost, thinks that it was smart of O'Connell to bring his cell phone. "Cell phones are always a good safety precaution," she says. It was a miracle that there was reception because coverage in the area is very poor. RCMP were eventually able to airlift him out to a hospital where he now faces losing one or more toes as a result of frostbite.

However, students here at Glendon seem to have a different opinion concerning those life-saving gadgets. "Cell phones are a

commercial gimmick and you can't rely on them to save your life," says second year student, Andrea Kavanagh, "Even if you have a cell phone, there is no guarantee that it will always work in an emergency situation."

Second year student, Renee Rocheleau agrees, "Cell phones don't serve their functional purpose of making calls anymore. They are now used as an indicator of social status." That is why she has gotten rid of her cell phone. "Like, really... how many people are going to get lost in the forest alone? I personally always take someone with me when I wander in the bushes at Glendon."



Don't leave your cell phone at home.

www1.hollins.edu

"Scooter" Libby Only Fraction of Problem

Though Libby has been found guilty, suspicions are still high.

by Dave Morris



Libby is found guilty for leaking information to the press.

The exciting Libby trial that began in October 2005 has finally come to a close. Lewis "Scooter" Libby, former chief of staff to Vice-President Dick Cheney, was convicted on March 6th of four charges of obstruction of justice and perjury.

The trial began when suspicions arose that Libby secretly released the name of Ambassador Joseph Wilson's wife, Valerie Wilson, who was then a CIA operative. Libby gave the information to a reporter who promptly had it printed in

Time Magazine. When accused, Libby argued that the reporter had told him about Valerie Wilson and not vice versa. Clearly the jury didn't accept the lie and Libby is facing a 25-year sentence.

Unfortunately, that was not the only lie that made this case so peculiar. Many Democrats say that Libby was just following orders from Cheney. Critics say that Cheney wanted to intentionally expose Valerie Wilson because of anti-war statements made by her husband in 2003. Despite the lack

of proof, many people are agreeing with this assessment and believe that Libby has become Cheney's scapegoat in a game of political revenge.

Some activists have even gone further to say that this is only one example of a government that doesn't tolerate differences of opinion and that the Bush administration including Cheney needs to be held accountable for playing god with their confidential knowledge of the inner workings of the US government.

Library Café

Fairtrade coffee from Guatemala, and tea, will be available at the Frost Library, room 207C, from March 19th to April 13th, 2007, between 3:00 pm and 11:00 pm. Please bring your own mug as no cups will be available. (There are a few for sale at the circulation desk for \$6.95 + tax)

Donation will go to Kids Help Line



Café Bibliothèque

À partir du 19 mars au 13 avril 2007, du café équitable du Guatemala, et du thé, seront servis dans la bibliothèque Frost entre 15h et 23 h, dans la salle 207C. Ayez votre tasse de voyage avec vous (vous pourrez vous en procurer une au bureau de prêts pour 6\$ 95 + taxe) puisque il n'y aura pas de tasses disponibles dans la salle.

Votre donation sera donnée à Jeunesse J'écoute.

GLSEN Announces Date of Day of Silence

Over 450,000 students expected to participate in this year's protest.

by Clara Wille News Editor

The Day of Silence is the largest student-led day of action in the United States, in which allies of diversity of gender expression and sexual orientation remain completely silent for a whole day. Its purpose is to make educational institutions a safer place for lesbian, gay, queer, and transgendered (LGBT) students. The official date for the 2007 day of silence has been announced by the Gay Lesbian Straight Education Network (GLSEN) to take place on April 18.

The silence's prominence in a classroom can be disruptive, and is meant to "recognize and protest the discrimination and harassment—in effect, the silencing—experienced by lesbian, gay, bisexual and transgender (LGBT) students and

their allies" according to GLSEN. This soul-force movement has been gaining steam since 1996, when 150 students at the University of Virginia participated for the first time. Eden Consenstein, a student at Glendon, who has participated in the event in the past says, "I was really happy I participated in the Day of Silence in high school because when a lot of people participated it had a really powerful effect on the atmosphere around the school."

However, some parents have been very angry with the movement. Last year in Arizona, a religious group named the Alliance Defense Fund organized a "day of truth" to take place after the Day of Silence to combat the acceptance of homosexuality in

schools. Parents are also advised in many states to keep their children home from school to limit their exposure to the protest.

Despite protest to the event, student participation grows every year. Last year 450, 000 students took the vow of silence in the US and Australia, and more are expected to do this year. They do so in face of the fact that four out of five students report that they are regularly verbally, sexually, or physically harassed due to their sexual orientation or gender, and 30% report missing a day of school to protect their personal safety for these same reasons. Students will carry a card explaining their mission followed by the question: "What are you going to do to end the silence?"



Image courtesy of Clara Wille

Carly Ackerman vows silence for safety of students.

Un métro pour York (enfin)

par Gabriel Rompre Édition francophone

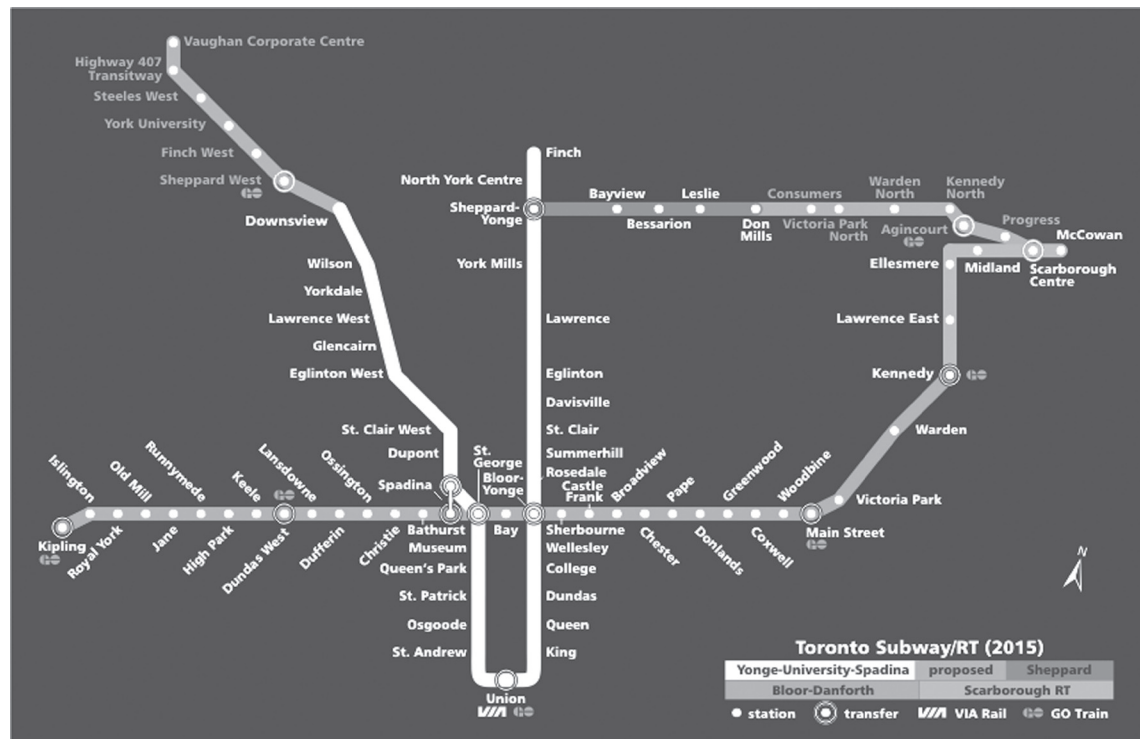
Après des décennies de retard, l'université York aura finalement sa propre station de TTC. C'est ce qu'a révélé le premier ministre Stephen Harper le 6 mars dernier. L'annonce fait partie d'un plan environnemental beaucoup plus ambitieux de 1,5 milliard de dollars visant à améliorer les transports en commun ontariens et à fermer les centrales au charbon très polluantes alimentant toujours la province.

Le gouvernement conservateur d'Ottawa fait ici d'une pierre deux coups. D'une part, il prend des mesures concrètes visant à diminuer les émissions de gaz à effet de serre conformément à la motion de l'opposition obligeant le Canada à respecter les accords de Kyoto et d'autre part, il fait taire le premier ministre ontarien Dalton McGuinty qui se plaint depuis l'arrivée au

pouvoir de Harper du peu d'intérêt porté à la plus grande des provinces canadiennes.

Les 962M consacrés directement à l'extension de la ligne Spadina (qui s'arrête pour le moment à Downsview) ne font cependant pas le bonheur de tout le monde. «Il y a de meilleurs moyens de mieux servir les gens et d'aller chercher de nouveaux utilisateurs» affirme ainsi Adam Giambrone conseiller de la ville de Toronto et président du conseil du TTC. La ligne vers York serait ainsi de la poudre aux yeux électoralistes qui déçoit les experts du transport en commun qui affirment que la ville aurait besoin de cette somme juste pour maintenir le système en place qui approche de la fin de sa vie.

L'annonce reste tout de même une excellente nouvelle pour la



communauté universitaire. Avec 1 500 autobus la desservant chaque jour, York est le plus gros centre de transport en commun ne disposant pas de métro. Pour Jessica Toal, étudiante en littérature anglaise à Glendon, l'extension va permettre aux étudiants forcés de vivre dans la zone très criminalisée du campus en

raison de la piètre qualité des services de transport, d'avoir la liberté d'aller habiter un environnement plus sécuritaire.

Au niveau du campus Glendon cependant, les effets sont beaucoup moins évidents. Au-delà du fait que la plupart des étudiants et étudiantes empruntent la navette

(et tous ses problèmes) pour aller au campus principal, ils ne pourront toujours pas s'y rendre directement en métro, le transfert complexe d'autobus en autobus sera toujours nécessaire.

Le projet devrait être complété d'ici 2015.

CAMPUS LIFE

Glendon gets Snowballed!

By Bailey Anderson

There are few traditions at Glendon. However, one that is always highly anticipated is the annual Snowball. On March 2nd, the GCSU held the event at the Vaughn Estates at Sunnybrook. A beautiful mansion provided the backdrop for the "Night of Mystery" where over 150 guests gathered for an unforgettable celebration.

A delicious dinner and some wine gave the night a savoury start. The dinner was a choice of salmon, chicken, or a vegetarian option, and we were offered a choice of white or red wine. The servers refilled the glasses upon request which made a lot of Glendonites happy, very, very happy. Each ticket included two drink tickets to be used at the bar; at \$40 a ticket, the price suited a student budget.

After the dinner, there was dancing. The tables were pushed aside for Glendon to shake its booty. The DJ made some interesting choices in music. I am of the firm belief that no one should ever have to slow dance to Nickelback, but our booties shook anyway.

As a graduating student, the Snowball will be one of those memories that I can look back on when I fondly think of my years at Glendon. I will remember the pretty girls and the handsome boys, and some of the interesting, or barely existing dresses. I will remember being there with friends old and new, which made for an adventure at times, as actions would turn into gossip...another Glendon tradition. The Snowball was certainly a night to remember.



Roots and Shoots

Join Roots and Shoots as we work to make our campus more sustainable by participating in our styrofoam recycling test week! If we work together to recycle styrofoam for the entire test week, there is a great possibility that a styrofoam recycling program will be implemented at Glendon next school year. Watch Glendon's e-boards and the myglendon website for dates of upcoming test weeks. Together, we can reduce Glendon's ecological footprint.

Esclaves des temps modernes

par Marie-Josée Samson et Jean-Sébastien Marier

En Afrique de l'Ouest, l'affaire de l'*Etireno* a démontré que le Bénin est une plaque tournante du trafic d'enfants. En 2001, ce bateau a fait les manchettes internationales, car il était soupçonné d'être un négrier des temps modernes.

Des dizaines de milliers de jeunes victimes transitent par le Bénin, avant d'être dirigées vers des pays limitrophes, dont le Nigeria, le Gabon et la Côte-d'Ivoire, pour travailler dans des carrières ou comme domestiques, selon Philippe Duamelle, représentant de l'UNICEF au Bénin. Des États occidentaux, comme la Belgique, seraient aussi des destinations prisées par les trafiquants. Une filière d'exploitation sexuelle aurait même des ramifications jusqu'au Liban.

Outre le trafic transfrontalier à des fins de travail, d'adoption ou de prostitution, le Bénin est aux prises avec une importante traite. Elle est le fruit d'une coutume, qui consiste à envoyer les enfants défavorisés des villages chez des parents plus aisés de la grande ville. Les jeunes placés, aussi appelés « vidomègons », doivent normalement se voir offrir les ressources nécessaires à leur éducation et à leur émancipation par leur famille d'accueil.

Selon Gladys Ayatode, directrice d'ASSOVIE, une organisation locale de protection de l'enfance, les « vidomègons » sont obligés de vendre des marchandises dans les marchés et d'effectuer les corvées ménagères. Ils seraient près de 500 000 enfants travailleurs de moins de 14 ans au Bénin.

Pour plus d'information, visionnez le documentaire réalisé par les auteurs de l'article : <http://videaste.telequebec.tv/videaste.aspx?a=2005&c=3&v=149>



Sur la photo, une jeune vendeuse de tomates au marché de Gbgamey, à Cotonou.

NO MEANS NO

Raising Awareness about sexual assault, acquaintance rape, and dating violence.

By Shona Bracken

The No Means No Campaign is nothing new, but it has recently undergone a revival on the Glendon Campus.

The Canadian Federation of Students (CFS) developed the campaign more than ten years ago to raise awareness and to reduce the occurrence of sexual assault, acquaintance rape, and dating violence. The campaign consists of various materials, including research on the incidences of sexual violence in Canada, buttons, stickers, posters, and postcards.

Recently, the “No Means No” campaign has been working diligently to boycott and denounce a Bluenotes t-shirt which says “No means have aNOther drink.” Recently this issue was featured in the news and more information can be found at the following link: <http://www.theglobeandmail.com/servlet/story/LAC.20070217.SHIRT17/TPStory/National>.

I’m happy to report that with the high activity and support for the “No Means No” initiative, the t-shirts have been removed and the CFS has been sent an apology.

The campaign continues to be widely popular on campuses and in the greater community where thousands of materials are ordered every year and circulated across Canada. Hopefully this campaign only continues to gain strength over the years.



Turkey: An International Crossroads, an International Success

By Bailey Anderson

February 10th, 2007 marked the 12th annual International Studies Symposium. This project is a culmination of more than a year of work from an independent student group. Six students participated in a project that has put the Glendon International Studies program on the academic map.

Each symposium examines the issues facing a region or a country of the world from an international perspective. This year’s country was the Republic of Turkey. It was an interesting topic as Turkey sits between Europe, Africa, and the Middle East. It is home to a mostly Muslim population, but has a strong secular mentality in state affairs. The Symposium looked at these topics as well as its accession process with the European Union, the minorities of Turkey, a growing civil society, trade with Turkey and North America, and its relation to NATO and the strategic position it holds.

Six panels hosted the world’s finest experts in each field. Academics such as Kemal Kirisci, Fuat Keyman, William Hale, former deans of universities, and many heads of departments from recognized institutions, filled the day with academic debate. The day was not simply about academia however. Haroon Siddiqui, an editor emeritus of the Toronto Star and an Order of Canada winner participated, as did the honourable ambassador from Turkey, Aydemir Erman, and the former ambassador from Canada to Turkey Peter Hancock. All of these participants were highly impressed by the professionalism and organization that the undergraduates of Glendon College were able to achieve.

These students are now planning a field study trip to the Republic of Turkey and will publish their findings, with the papers of the speakers, within the next year.



Keep an eye out for one last pub night at the end of March to thank the many students that supported this initiative.

ARTS & CULTURE

AZ's *The Format* Proves He's the Real King of New York

A Review of a True Hip-Hop 'Soulja.'

by Adam 'Wildcat' McNally

The early 1990's saw an emergence of talented New York rappers with raw, visceral, street-smart styles, such as the Wu-Tang Clan, Mobb Deep, Jay-Z, the Notorious B.I.G., and Nas. Nas's classic debut album, *Illmatic*, featured a single guest appearance by Anthony "AZ" Cruz, on the track *Life's a Bitch*. AZ showed promise by killin' his verse, settin' it off with "Visualizin' the realism of life and actuality/Fuck who's the baddest, a person's status depends on salary." The verse, now considered legendary among hip-hop heads, set a new standard for guest appearances and first impressions in particular.

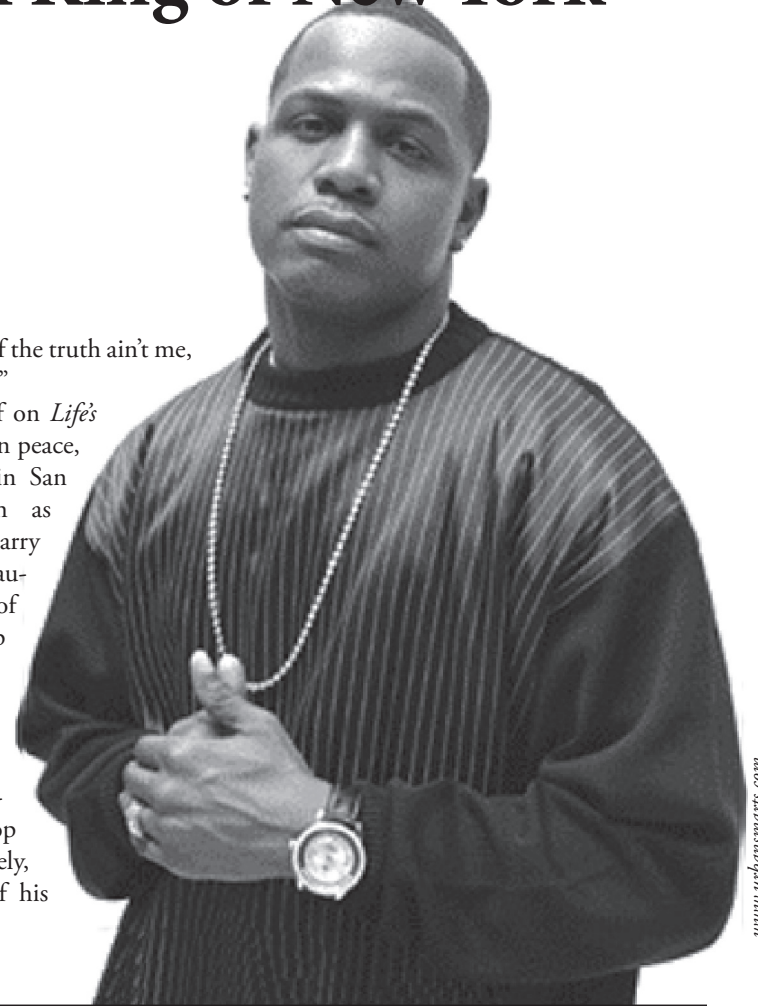
AZ has since released six solo albums, all of which were positively received by hip-hop critics. Despite being one of the most consistent, lyrically gifted, and 'realist' MC's in the game today, AZ has achieved

little commercial success. Charge it to the price of trying to preserve the true essence of hip-hop in a business that has become overproduced, formulaic, and flooded with untalented artists. Considering that hip-hop today is now a money machine designed to produce catchy jingles for 14-year old girls to dance to, it's surprisingly refreshing to hear something consciously created for the streets, as reflected on AZ's sixth album, *The Format*.

AZ displays lyrical wizardry on every track, keeping his content grimy and raw. *Animal* contains the Notorious B.I.G. sample, "Been in this game for years/ it made me an animal," on top of an ominous Statik Selektah beat, over which AZ spits pure fire: "Clothes is crisp, I Rol's-gold the wrist/I was schooled on how to tuck, hide, and hold the fifth/how to crush, cut, divide,

an' supply the sniff/so if the truth ain't me, then the truth can't be."

As AZ said himself on *Life's a Bitch*: "Some restin' in peace, and some are sittin' in San Quentin'/Others such as myself are tryin' to carry on tradition." It's beautiful to see a product of mid-90's New York rap culture continuing to evolve and stay relevant without compromising his style. AZ fans and true hip-hop heads should cop *The Format* immediately, along with the rest of his catalogue.



www.urbanarts.com



Fujiwara Dance Inventions (left) and Redd provide a creative contrast in their upcoming double-bill performance.

Coming soon to a Danceworks Stage Near You!

Lotus shoes, Jean Paul-Sarte, and humanity is explored through dance.

by Sarah Lynn Maharajah Arts & Culture Editor

As a part of Danceworks' 30th anniversary and 2006-2007 season, Wen Wei Dance will be performing here in Toronto at the Premiere Dance Theatre. Unbound is a part of the New World Stage, Groundbreaking International Performances. The dance group consists of six dancers who have based their choreography on the severe and bizarre act of foot binding in China's history and is also reflective of Chinese Opera. Foot binding is a part of the choreographer's heritage, and dance is a great medium to explore the evolving

concepts of beauty through form: from ornate lotus shoes that crippled the feet, to a modern-day bare foot exploration of what we see as beauty today. The performances will be showing from April 17-21, all shows at 8pm.

Let a Danceworks double-bill performance strike you as phenomenal, with Fujiwara's No Exit and Tedd Robinson's Redd. Fujiwara Dance Inventions presents a piece inspired by Jean-Paul Sartre. This performance was developed by dance professional, actor, and renowned choreographer Denise

Fujiwara, who is also co-founder of T.I.D.E (Toronto Independent Dance Enterprise), and Co-founder/Artistic Director of the CanAsian Dance Festival. Of special importance to us Yorkers, she graduated with a Honours B.F.A at York University in 1979, and has gone on to perform world-wide. Tedd Robinson, also a B.F.A. York graduate, is performing his final piece for Danceworks before leaving the stage. With Redd, Robinson brings to us a quirky and vulnerable performance in which he explores humanity and the human spirit. Co-produced by 10

Gates Dancing Inc., New Dance Horizons, and the National Arts Centre, this piece is a wonderful grande finale of Robinson's works which has been said to be a symbolic requiem for his performing career. This double-bill will be performed from April 26-28 at 8pm.

For further information, please visit www.danceworks.ca, www.fujiwaradance.com, and www.artsalive.ca for information on Danceworks events, and further information on the choreographers mentioned.

Transform Your Life with *Transhumance*

The new Glendon Gallery exhibit will be moving, literally.

by Lisa Chiapetta



An image from one of Bariteau's most recent exhibits, *Contrary Motion*.

Nadine Bariteau's *Transhumance* is just one of many exhibitions where the experienced visual artist has the ability to explore her artistic capacity, while mesmerizing an assemblage of admirers. Fortunately, this time around admirers will be attending the Glendon Art Gallery to witness the silkscreen-video spectacle, which just happens to be Bariteau's very own thesis exhibition.

Bariteau's work is often centered on the flow of human movement throughout an underground city, corresponding to the natural flow of water indulging in emotions of transitory states. *Transhumance* is actually a term referring to a form of nomadism organized around the migration of livestock. Bariteau uses this word specifically to represent her show, because the presentation delves into time and the nomadic rituals in which they occur each day in one's life.

The Toronto-based artist from

Montreal is currently working on completing her MFA at York University. Bariteau has also received various awards, most recently a residency at Toronto's open studio under the "Visiting Artist" category. She has also participated in both solo and group shows across North America and Australia, establishing herself as a talented, ingenious artiste, evoking feeling and provoking thought through her consistent representation of the hectic day-to-day lifestyle.

The exhibit will be open for viewing from March 20th, 2007 to April 20th, 2007, and the opening reception is March 24th from 2-5 pm. This month-long display of fine art will be quite the refreshment during exam time, and amusingly enough, a considerable representation of this chaotic time of year as well.

For more information, please visit www.glendon.yorku.ca/gallery.

The Air We Breathe

A review of the new album by Air, *Pocket Symphony*.

by Mark Nichols

French band, Air, is one of those bands that almost everyone can agree are pretty decent. You can ask the most ardent indie rock hipster or the dress shirt brandishing clubophile types, and they'll generally tell you that Air is enjoyable.

If there's one reason for this universal appeal, it's got to be the fact that Air has produced some of the more...let's say, "romantic" music of the past several years. And not romantic like Barry Manilow, but romantic in a more explicit way. Basically, Air is a great band for provoking hormonal teens to make out.

Air's debut album, *Moon Safari*, released almost ten years ago, quickly became an electronic masterpiece. Not just for the tracks, which in themselves were brilliantly orchestrated and produced, but for the sex appeal which oozed out of speakers with each listen.

Over the years since *Moon Safari*, Air has continued to make solid albums, but they just aren't as sexy anymore. I know I probably sound like a pervert here, but keep in mind that sexy music isn't just about sex - it's relaxing. I mean, I might listen to Air

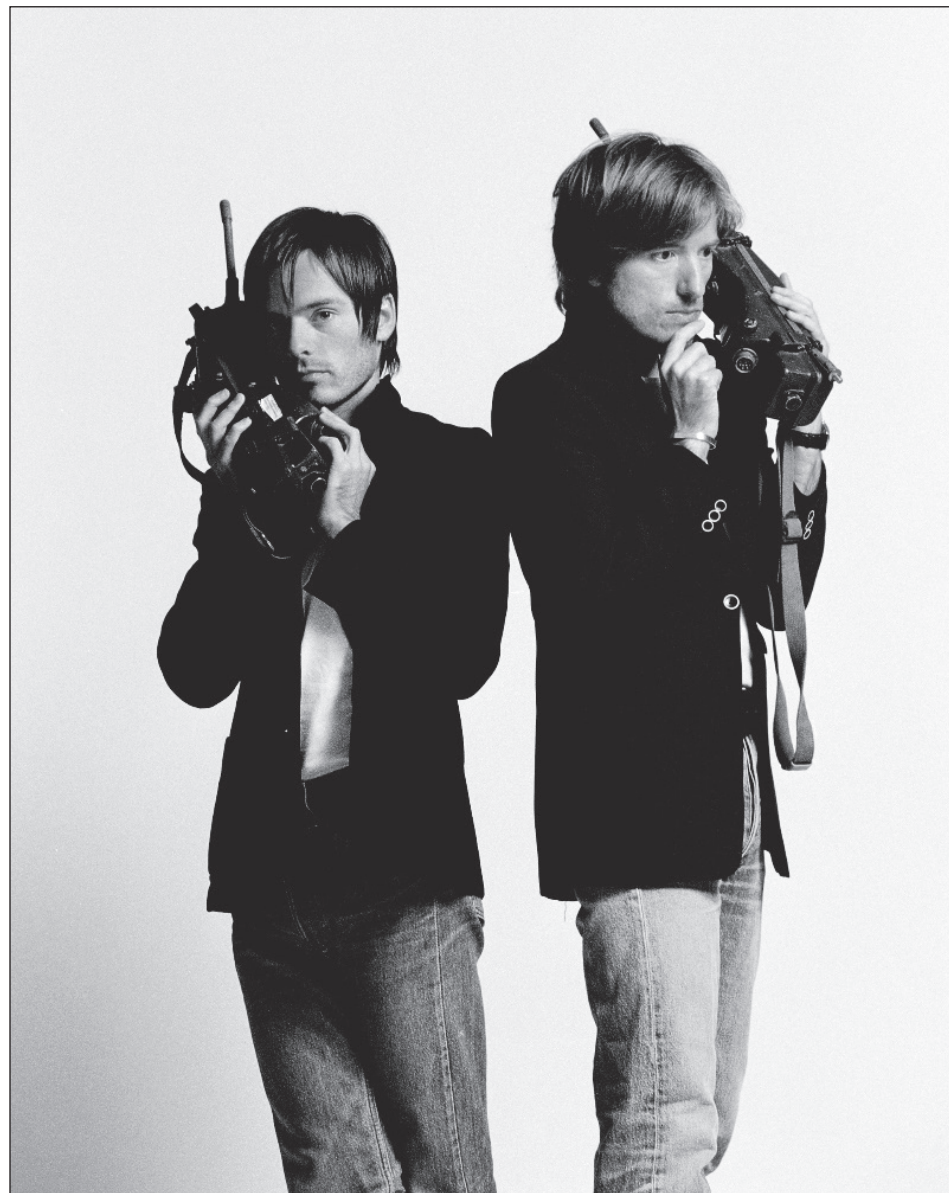
while I'm riding the 196B bus, but it's only to calm my nerves and prevent myself from slugging the man whose coffee just spilled on my shoes. I assure you I'm not getting aroused.

Their latest album, *Pocket Symphony*, regains some of that sexiness. Not only that, but it may be one of the best sounding electronic albums in months.

All of the tracks are notably ethereal and moody, but the real gems here are found in the cameos: Jarvis Cocker lends his voice to a couple of tracks, both of which prove to be the finest on the album. His Bowie-esque snarl adapts seamlessly into the surroundings.

The album downplays the quirks which left some of their albums sounding a little bit off: the bizarre computerized monologue's of *10,000 Hz Legend* are gone, for example. Also, vocals sit in the background on most tracks, showing off the undeniably slick production.

Pocket Symphony is Air's best album since *Moon Safari*. I can assure you that you won't be disappointed - and neither will whoever it is that you're making out with.



Air brings sexy back with *Pocket Symphony*.



Inside the Fridge

The Origin of the Fridge Festival

“It didn’t start as the Fridge Festival, rather it evolved into it.” First year students in the 1960’s annually performed Croak, a satirical review of the faculty and courses at Glendon. After a few years it fizzled out.

In the early 1980’s, Anna Belle Tully, the technical director, had an end of the year party where students would do skits. Students who normally worked backstage acted and vice versa. It was an in-house event for those involved in the Theatre. It later extended to two nights and people started inviting their friends. The students would do all of the work and Tully would organize it.

Some people wanted to call it the Glendon Fringe at first. It was a licensed event and used to serve alcohol. Michel Charbonneau suggested that it be called the Fridge and that it be made into a festival. At this point it was still relatively casual and ran like a cabaret.

Up until 1996 there was no formal degree program in Drama Studies at Glendon. Once this happened the festival became much more serious for all students. It became a celebration of creativity at the end of the year. It was less spontaneous and far more organized. Michel also suggested that it be entirely done by students, including production and management.

Today, Independent Study Projects can have a component which includes running the Fridge Festival. The production standard has gone up, there are a lot more submissions, it sells out quickly and has now been extended to 5 days.

Every year there is something added to the festival. There are now musicals, solo shows and serious plays in addition to the comedies. Every year everything is generated by the students and is still true to its roots. The Fridge Festival has always been about enjoying everyone’s work in a less formal atmosphere than other productions throughout the year.

Information courtesy of Bob Wallace, Professor Emeritus of English and Drama Studies



Playwriting as a Process

A lot of work goes into writing a play, but even more work goes into the production of one. What would make a person decide to take on such an endeavour? A play is a way to make a statement, whether it be something serious like an unjust war or a comedy to take people’s minds off serious topics, you can say a lot with a play. One of the main differences between writing plays and writing for television/film is the live aspect of every performance. When you’re writing a play you’ve got to be conscious of your limits and how far you can bend and break them. For example, will you pull off big set changes while leaving the curtains down longer or will you sacrifice an extravagant set to maintain a steady rhythm? There are so many things need to be taken into account. The theatre is unpredictable and ever changing but that is what gives it such a life force and that is what keeps people involved and audiences coming back.

It all starts with an idea. A plot and characters are formed around it from there. For example, the idea of a cowardly knight coming into his own will serve as the structure upon which the adventure and characters he meets along the way will be formed. From there a play is cast with actors that will fit the roles as best as possible. It is important to be flexible and allow the character to fit the actor’s strengths. The rehearsal stage is the next and longest stage of producing a play. “For me, the rehearsals are the best part because you can see the play go from an idea into a live show in a matter of weeks,” says Shaun Coughlin, second year Professional Writing Student.

From there you have the performances where everyone is pulling everything together to put on the best show that they can. According to second year Psychology Student, Katie Sagmeister, “The best part of being involved in a production is going through all of the challenges with the other members of the show. Together the cast and crew experience a lot of unique situations in which they will become closer. It’s nice to bond in such a special way with people you may never even have met otherwise. I also love the cast party.”

À l'intérieur du *Fridge*

Interview with Kevin Friedberg

Production Manager and Curator of the Fridge Festival



How have you been involved in Fridge in the past?

This is my fourth year being involved in the Fridge Festival. In my 1st year, I did a preview of a bigger play called *A Silent Scream*. In my 3rd year, I played the character of the father in *The American Box* and I was also the sound technician. In my 4th Year, I acted in *Chimera: A Telling of Jekyll & Hyde* as well as wrote, directed and acted in *A Minute's Worth of Murder*. I was also the head of sound and administrative assistant.

How you have seen the Festival develop?

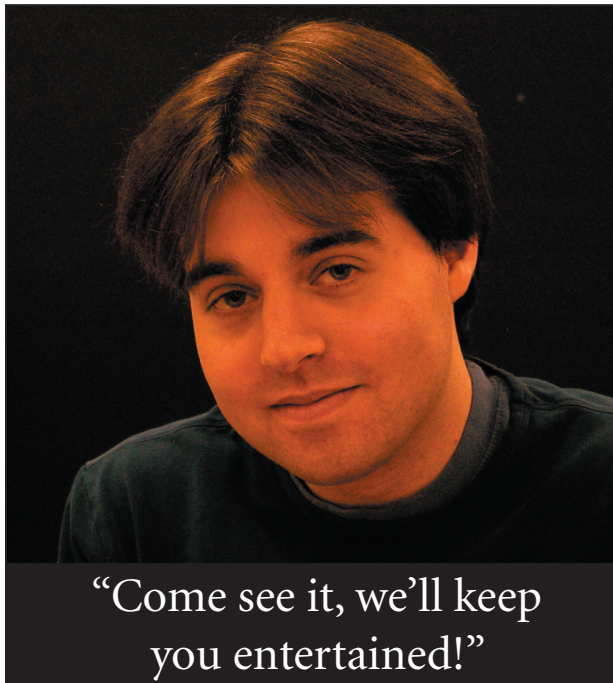
It's gotten bigger. More people involved, more people interested. Wider range of script themes, in previous years there were more political plays trying to make a statement. This year's plays are more focused on students and their relationships with each other and in society. People are looking inwards more for their inspiration.

À quoi vous attendez-vous cette année?

À découvrir les talents de tout le monde et à apprécier la façon dont ils ont réussi à faire de plusieurs pièces de théâtre disparates un véritable festival. Je suis intéressé à voir la réaction du public, "je veux que chacun puisse avoir du bon temps, pas seulement les gens ayant travaillé sur le projet".

Qu'avez-vous préféré de votre expérience?

Il faut consacrer au projet beaucoup de son temps et ça implique énormément d'organisation, mais ultimement, le produit fini prouve que l'effort en valait la peine. La partie la plus valorisante de son implication, on la retrouve quand on réussit à régler un problème qu'a quelqu'un d'autre et ainsi le soulager d'une partie de son stress.



"Come see it, we'll keep you entertained!"

Have there been any standout moments for you in the festival?

On the last performance people have the most fun. Everyone lets their inhibitions go. For example, in the closing stages of *A Minute's Worth of Murder* there is a part where everyone is accusing everyone of the murder but instead two of the characters found love together...on the floor.

The great part about fridge is that we can get more and new people involved in the theatre. It's time for them to try new things that they wouldn't be able to try during the year or in a professional context. Come see it, we'll keep you entertained.

"Fridge is an awesome event that incorporates several styles of theatre. It's a great way to meet and have fun with fellow students that you might not have met otherwise."

- Nicole Toogood



THEATRE GLENDON PRESENTS

Fridge FESTIVAL 2007

FEATURING:

- LIVES OF THE GREAT WAITRESSES
- MY NAME IS NORSE GOD
- LOKI AND I AM VERY SCARED OF DRAINS
- A BEAUTIFUL AFTERNOON
- SIR TRIES-A-LOT
- FRUITS OF MEDITATION
- REFLECTION
- KOI-SAN
- LE CERCLE
- LIVE CHAT
- BOYS AND GIRLS
- BAD GIRLS DO BROADWAY
- THE TALE OF AN EVERYDAY SOLDIER

FOR SALE

GROUP SHOWS
FRIDAY MARCH 30TH & SATURDAY MARCH 31ST
AT 3:00PM & 8:00PM

INDIVIDUAL SHOWS
MONDAY APRIL 2ND TO WEDNESDAY APRIL 4TH
2:00PM TO 8:00PM

BEST OF THE FRIDGE
THURSDAY APRIL 5TH
AT 5:30PM

2275 Bayview Ave.
at Lawrence

Reservations:
416-487-6822

www.theatreglendon.com
Design by Jacinta Wong and Araminta Wilcock

2005 FRIDGE FESTIVAL

THEATRE GLENDON presents

2275 BAYVIEW AVE.
(416) 487-6822

FEATURING:

- Cheyenne
- The American Box
- Homoerratic
- If Only
- Emptier House
- Cluman Hown

PERFORMANCES:

INDIVIDUAL SHOWS
Wednesday April 6th & Thursday April 7th
1:00pm - 8:00pm
FREE

GROUP SHOWS
Friday April 8th & Saturday April 9th
Evening 7:30pm
PWYC

poster by: Mai Coulure

Advertisements

This could be your laundromat.
Ça pourrait être votre buanderie.

www.canada123go.ca 1-877-go123go

TRAVEL & WORK ABROAD
VOYAGER ET TRAVAILLER À L'ÉTRANGER



Foreign Affairs and
International Trade Canada

Affaires étrangères et
Commerce international Canada

Canada

"Are you bilingual and looking for a summer job? Perhaps you're graduating and want to make use of that 'edge' that bilingualism gives you! If you're interested in a job where your language skills are an asset, just visit the GCSU/AÉCG website's Classifieds section at

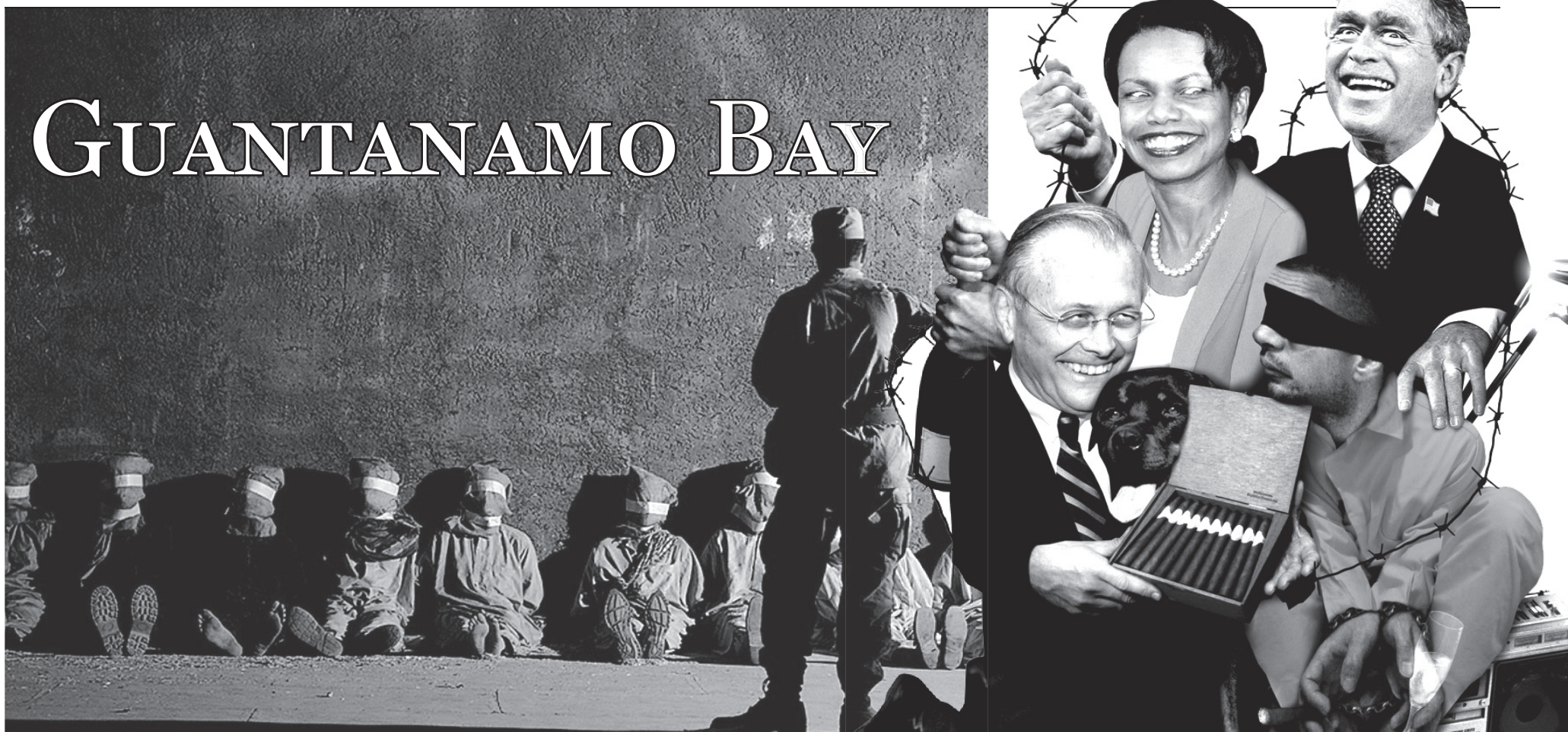
<http://forums.gcsu-aecg.ca/>

Êtes-vous bilingue et à la recherche d'un emploi d'été? Peut-être que vous graduez et que vous voulez tirer avantage de l'atout que le bilinguisme vous apporte! Si vous êtes intéressés à obtenir un emploi où vos habilités linguistiques sont récompensées, vous n'avez qu'à visiter le site internet du GCSU/ AÉCG dans la section « Classifieds »

au <http://forums.gcsu-aecg.ca/>

POLITICS

GUANTANAMO BAY



Fighting the Good Fight

by Clara Wille News Editor

Human rights groups accuse the United States of violating the Geneva Convention in its treatment of the detainees at the Guantanamo Bay detention center in Cuba. All this even though the U.S Supreme Court decided in 2006 that detainees held at Guantanamo would be protected under the Geneva Convention, regardless of whether or not they actually fit the criteria.

The detainees would be protected under the definition of prisoners of war, which is a member of militia or army groups that is commanded by a superior responsible for their subordinates' actions, having a uniform or other distinguishing uniform, carrying arms, and most importantly, "conducting their operations in accordance with the laws and customs of war." Most prisoners at Guantanamo do not qualify for this title because, as U.S Major General Geoffrey Miller has stated, two thirds of the 660 detainees at Guantanamo have admitted to having had some involvement in terrorism. As terrorists, they neither present themselves as obvious enemies to the United States military, nor do they operate in accordance to the international laws and customs of war. The context of the Geneva Convention is for another, more traditional kind of war and cannot be applied to the sporadic violence against civilians which terrorism entails.

Despite this discrepancy, the United States has still released approximately 400 prisoners after the U.S Supreme Court ruled that their detention was against international standards. It is unreasonable to expect the United States to close a detention centre houses enemies of the state such as Khalid Sheik Mohammed, who was the third most powerful man in Al-Queda prior being captured, and who recently confessed to the public beheading of journalist Daniel Pearl. These men would either have to be transferred to another CIA black site or to American soil, where they would pose a bigger threat to the public than at Guantanamo. Keeping terrorist suspects at Guantanamo is further protection of the public from terrorist acts within the United States, and is in accordance with international law in that the entire present "War on Terror" is out of the context of the Geneva Convention, and cannot be applied.

War of Terror Inside GTMO

by Avril Lang

The American detainment camp at Guantanamo Bay, Cuba has been the centre of controversy following accusations that the prisoners held there are subject to numerous human rights violations. This has prompted numerous organisations including the reputed Amnesty International to call for its closure.

Detainees of Guantanamo are subjected to copious injustices which include torture and indefinite detention without trial. Such treatment is utterly unacceptable and should warrant the closing of the camp.

The Bush administration has tried to justify their imprisonment of the inmates of Guantanamo for indefinite periods of time by reclassifying them as "illegal combatants." With this reclassification they hope to avoid the stipulations of the Geneva Convention for the treatment of prisoners of war. If the administration is under the impression that this reclassification is convincing enough to distract the global public from the injustices committed at Guantanamo they are sorely mistaken.

If the grounds of indefinite imprisonment are not sufficient to sway the opinion of the public the reports of torture should horrify. Former inmates of Guantanamo Bay detainment camp have released testimony stating that their respective stays at the camp were peppered with various forms of torture. Beatings, being chained and then hung from walls, shocks, forced drugging, being subjected to loud music and flashing lights while chained and deprived of sleep and food are common tortures mentioned by former prisoners. Several also mentioned psychological tortures such as desecration of the Qur'an in front of devout Muslim prisoners, or dancing to the Adhan-the Muslim call to prayer.

With the Guantanamo Bay detainment camp the American government claims to be removing dangerous and subversive terrorist elements from places where they can do damage to Western Society. I disagree. At the Guantanamo Bay detainment camp the government is promoting human rights violations and atrocities. At Guantanamo Bay it is clear that the Bush Administration is not waging a War on Terror but rather a War of Terror.

WRITER'S CRAFT

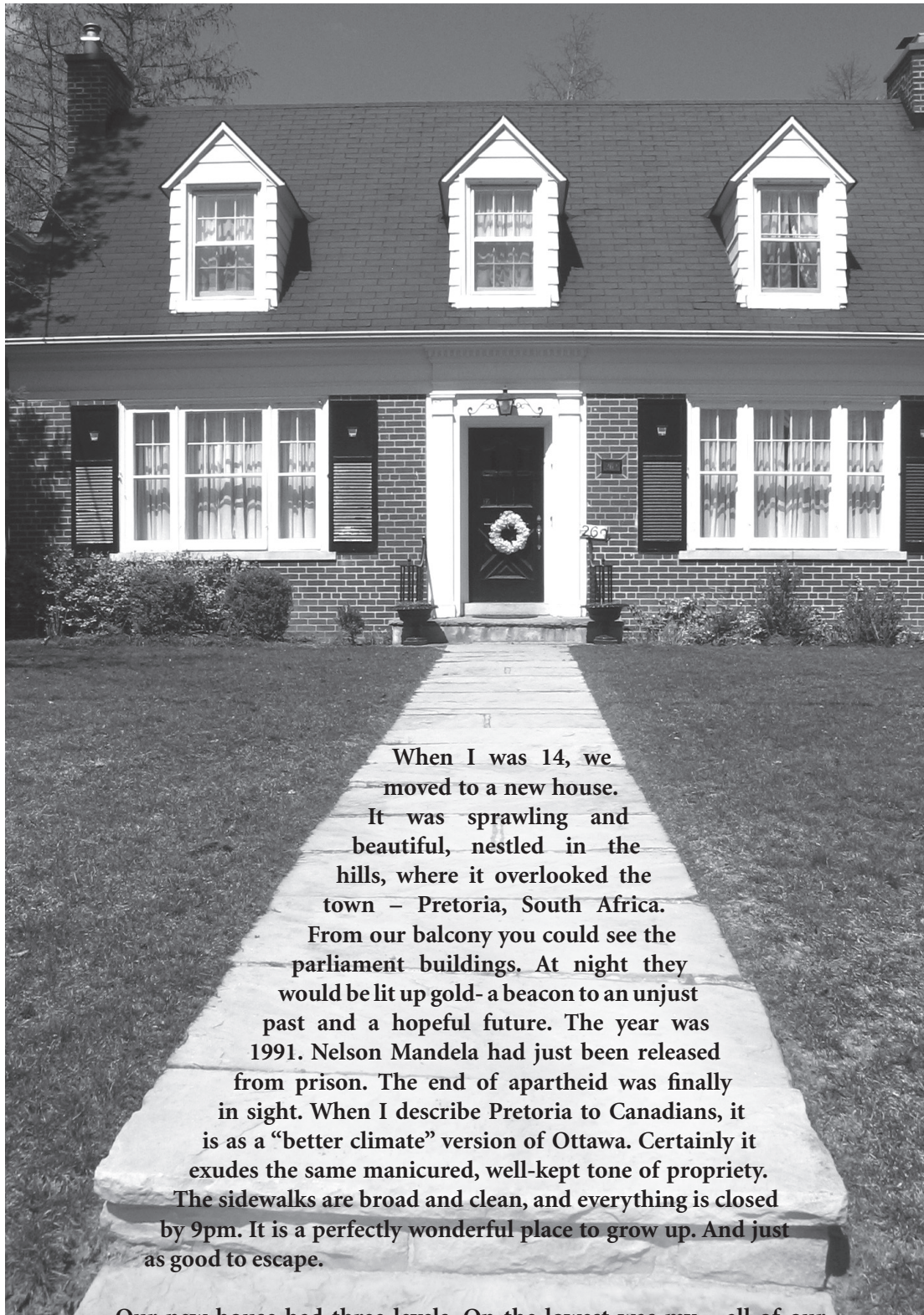


Photo by Hannah Renglich

When I was 14, we moved to a new house. It was sprawling and beautiful, nestled in the hills, where it overlooked the town – Pretoria, South Africa.

From our balcony you could see the parliament buildings. At night they would be lit up gold- a beacon to an unjust past and a hopeful future. The year was 1991. Nelson Mandela had just been released from prison. The end of apartheid was finally in sight. When I describe Pretoria to Canadians, it is as a “better climate” version of Ottawa. Certainly it exudes the same manicured, well-kept tone of propriety. The sidewalks are broad and clean, and everything is closed by 9pm. It is a perfectly wonderful place to grow up. And just as good to escape.

Our new house had three levels. On the lowest was my – all of our – favourite room. In real estate terms it would probably be called an “entertainment area”, like an above-ground basement. But we never gave it a name. It was always just “downstairs.”

On one side was an enormous L-shaped wooden bar; on the other, my piano. In between, a big carpeted space where my brothers and I would flop down on mattresses and – mostly just flop, really. A sliding glass door opened out to the garden and pool beyond. When the weather was good (nine days out of ten) this door was left open, and a breeze would drift in. It was paradise. When guests came to visit, the mattresses would be cleared away and replaced with a large garden table. But mostly we left the space open. Whenever I wanted to get away, think, write, sulk, I would head down. Downstairs, even solitude took on a positive spin.

On nights before tests, I would pace in uneven circles, muttering facts under my breath- mitochondria and lysosomes; Churchill and Clemenceau;

Downstairs

by Ran Lewin

Samuel Beckett and F. Scott Fitzgerald. If one of my brothers interrupted, they'd be chased back upstairs. We each got our turn, so barging in was strictly forbidden (it helps being the oldest.) Sometimes I would place a mattress on top of the bar. As I lay there, cushioned and suspended, I could imagine the future and my heart would surge. At the bottom of the African continent, I would summon up images of the vast unknown: tundras and glaciers, the sparkle of Indian temples and the crystalline sheen of Hollywood, all equally close, possible, real, stretching out to infinity.

Later – at 16 – I would sneak down with my friends after midnight. We would slide open the glass door, light each others' cigarettes with trembling amateur hands and exhale with abandon. We embraced our delinquency – this sheer head-spinning “badness” – with only the vaguest sense of what bad really meant.

Then everything changed. It always does. One morning, before dawn, we were burgled. It happened downstairs. A thief smashed the glass door, snuck inside, and stole our computer. I remember hearing the sound of breaking glass though the haze of sleep. Was it fear, or good sense, or plain dumb luck that prevented me from waking up? I'll never know. All our friends told us we had gotten off lightly. No one was hurt (by then, house burglaries were turning decidedly violent), and the computer was easy enough to replace. But something else had been lost that day. Something more valuable. The sanctity of our room was gone forever. No more visions of la-la land as I lay atop the bar, suspended. This was Africa, and our years of white privilege were coming home to roost.

The following week, we installed burglar bars over the glass. The shafts of afternoon light shining through became splintered and cold – a constant reminder, an altogether different kind of suspension.

Where You Are Now

-Rachel Osolen-

The air is heavy
 Weighted against my chest
 Six feet of soil packed over
 The sky grey
 Holds little solace
 The wind
 No whisper
 The trees
 No shelter
 On this day
 As I stand before you
 Head down
 Staring
 Bent forward
 Hand cold pressed
 Against the rock
 Tracing the shallow crevices
 The words feel like
 Stale static
 Trying to make out
 What it means
 Carving in the stone



Photo by Zoe Renglich

SPITFIRE SHELLS BY JACINTO WONG

NIGHTMARE SPAWNED OF SPITFIRE SHELLS
 SINKING, FLAMING INTO THE SEA.
 I WILL HEAR HORDES OF BOOTS CHASING AFTER ME,
 IF I CAN'T KEEP IT OFF THE BEACH.
 THE FLIGHT DECK IS LOW
 AND SHORT OF ACES.
 IF I GO DOWN I JUST HOPE
 IT'S OUT OF REACH.
 THE BULLETS RAIN DOWN,
 THE ENGINES RACE.
 THE WHISTLE OF AIR,
 STREAMLINES THE COLOUR GREY.
 THE RADIO MAKES ITS FINAL CRACKLE
 AS I WATCH THE BULLETS TEAR THROUGH MY WINGMAN.
 "HE'S GOT ME, HE'S GOT ME.
 HE'S ON MY SIX."
 I TRY AND SHAKE IT OFF
 BUT THE IMAGE STICKS.
 I GUN THE THROTTLE AND TILT TOWARDS
 MY ENEMY'S PLANE, JUST AS BEFORE.
 MY HANDS GRIP HARD BUT THEY LOSE FEELING.
 ...IT WAS MY OWN DEATH THAT I WAS SEEING.

{the} Space {in} Between

The Creative Writing Students of Glendon:

Poetry Reading

Wed. March 28th

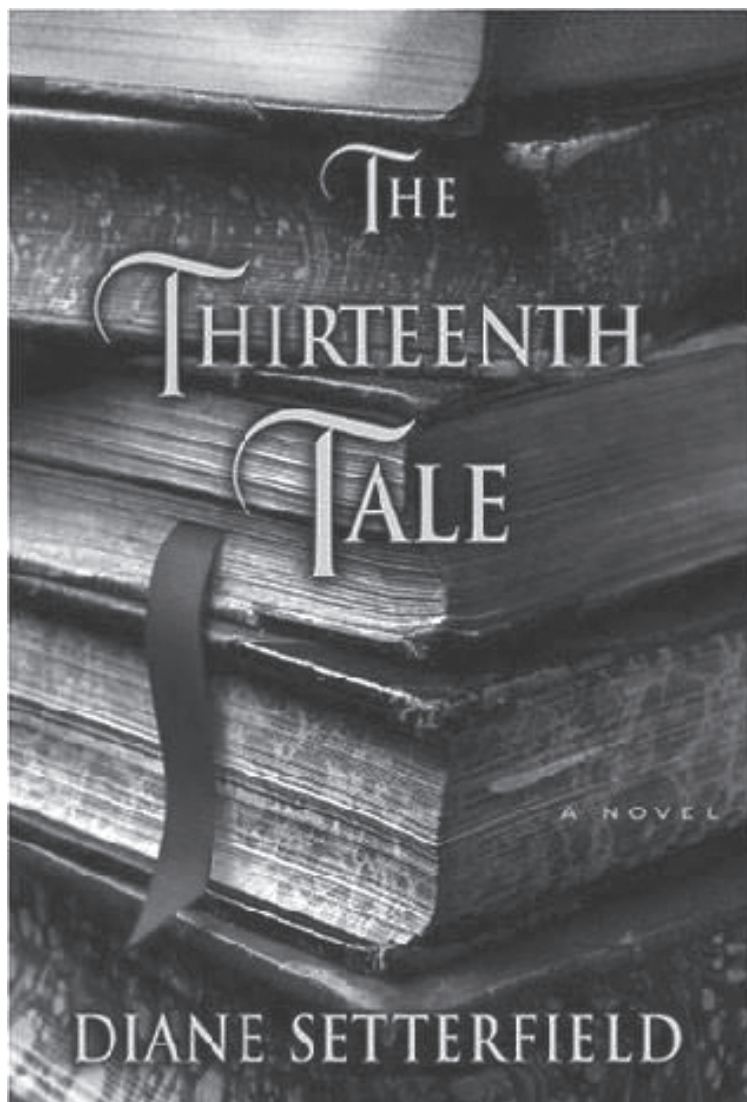
7pm - 9pm

**Senior Common Room
3rd Floor York Hall, Glendon College**

REVIEWS

It's halfway through the month of March and everyone is busy. Essays, projects and finals have people's stress levels reaching sky-high, but soon April will roll in and both the literal and the figurative sunshine will cast its light on all. The best way to wind down from the physical and mental fatigue that the school year is bound to leave you with is to enrich the soul with the many cultural and artistic options that can be explored in Toronto during the spring.

Books



Anyone who is interested probably already knows (if not tattooed it to his heart) this summer will bring the final installment in the Harry Potter book series, *Harry Potter and the Deathly Hallows*. Nonetheless, for those who are not particularly interested or for those who want to start reading before J.K. Rowling's novel comes around, here are a couple of titles that you might have missed from last year due to your long and weary required-reading list. Two books previously reviewed in this section make for an exciting read: *Fun Home* by Alison Bechdel and *The Memory Keeper's Daughter* by Kim Edwards. Cormac McCarthy's apocalyptic novel *The Road* gained well-earned critical and popular acclaim last year and was featured in numerous best-of-the-year lists. The story of a man and his son barely surviving in the world after almost everything else is gone is sure to keep you entranced until the last, faith-inspiring pages. For a more lighthearted read, *The Thirteenth Tale* by Diane Setterfield mixes old-fashioned storytelling with a modern mystery surrounding the enigmatic main character and her past, as seen by the woman commissioned to write her biography.

Spring into Toronto

by Juan Llamas Rodriguez Reviews Editor

Exhibits

All sorts of exhibits are on during the year around Toronto, but the odd ones are the most interesting to visit. Such is the case of *Glass Worlds* at the Royal Ontario Museum. Beginning on April 28, the ROM will showcase more than 250 paperweights from different parts of the world, all made of glass. The exhibit will also feature the history of paperweights and the different techniques used in creating them. Equally original is the exhibit *Bottoms Up! A Spirited History of Drink in Canada*. It is being presented by the Museum Studies program of the University of Toronto at the Steam Whistle Brewing Gallery on 255 Bremner Boulevard until April 2nd. The exhibit uses glassware, photographs and other artifacts to explain the history of alcohol in Canada and how it has helped shape national identity.

On the other hand, it is never out of style to visit art exhibits of the more traditional kind. The Art Gallery of Ontario is presenting an exhibit on the works of British Columbia-based painter Emily Carr from March 3rd to May 20th. A collection of some of the Canadian painter's most famous works will be showcased. As well, a discussion entitled "Emily Carr: Reconsidered" will take place on April 4th.

bottoms up!

A Spirited History of Drink in Canada

Presented by the University of Toronto 2007 Museum Studies Program.
Hosted by Steam Whistle Brewing.

Steam Whistle Brewing
255 Bremner Boulevard
Toronto, ON M5S 1V6

March 7-April 2
Monday-Saturday 12pm-4pm
Sunday 12pm-5pm

APPLETON ESTATE
STEAM WHISTLE BREWING
CAPTAIN MULLIGAN
information studies
WILLOW SPRINGS

hotdocs
OUTSPOKEN. OUTSTANDING.



FilmFest

Toronto could never disappoint cinephiles since the city is one of the foremost locations for film exposure. The Toronto International Film Festival is the primary epitomizer of this trend but it doesn't come by until September. However, a handful of film festivals are taking place this spring, each with its own focus. First is the Canadian International Documentary Festival – nicknamed Hot Docs – from April 19th to 29th. Hot Docs will feature more than 100 documentaries from all over the world and admission is free for students. The list of participating documentaries is updated constantly and can be found at the official web site www.hotdocs.ca.

In May, two other film festivals will take place. First is the Toronto Jewish Film Festival from May 5th to 13th at the Bloor Cinema. Inviting people to “come and discover your inner Jew,” the fifteenth installment of the festival will have documentaries, shorts and features from countries around the world in various languages, but all with English subtitles. Halfway through the month of May, another festival will bring its own brand of films to the city. Inside Out: the Annual Gay & Lesbian Film Festival will premiere on May 17th and run until May 27th. Currently in its seventeenth year, the festival will include screenings, artist talks, panel discussions and installations and will feature more than 275 films. The complete list and schedule will be featured soon on its website, www.insideout.on.ca.



now getting carded is a good thing

the SPC Card™ gets you exclusive discounts* at hundreds of Canadian retailers.



come in today or call
1-800-HRBLOCK
hrblock.ca



ENTER FOR A CHANCE TO WIN a trip for two to a SECRET DESTINATION to see fall out boy LIVE IN CONCERT**
rockwithblock.ca

*Individual results vary. **Offers valid from 08/01/06 until 07/31/07. Valid at participating locations in Canada only. For Cardholder only. Offers may vary, restrictions may apply. Usage may be restricted when used in conjunction with any other offer or retailer loyalty card discounts. Cannot be used towards the purchase of gift cards or certificates. *To qualify, student must present either (i) a 12202a documenting 4 or more months of full-time attendance at a college or university during 2006 or (ii) a valid high school identification card. Expires July 31, 2007. Valid only at participating H&R Block locations in Canada. ***NO PURCHASE NECESSARY TO ENTER OR WIN. Purchase of H&R Block products or services will not increase chances of winning. Begins 2/1/07 and ends 5/15/07. Open to legal residents of Canada (excluding Quebec residents) who are 13 or older and were full-time students for four or more months during 2005 at a high school, college or university. There will be 1 random draw to award the prize. Skill testing question required for award of prize. See www.rockwithblock.ca for Official Rules and how to play without purchase. Odds of winning vary based on participation. Void in Quebec and where prohibited.

University of Ottawa

Graduate Studies
in Social Sciences

It starts here.

At the **University of Ottawa**, the majority of students in the Social Sciences benefit from guaranteed renewable funding of \$14,000 to \$18,000.

- 19 innovative graduate programs
- 220 research-professors



uOttawa

Ranked among the top five research-intensive universities in Canada

www.socialsciences.uOttawa.ca
1 877 uOttawa 613-562-5700



Options make all the difference

No matter what your university education, you can enjoy a career with a difference in the Canadian Forces.

- Engineers
- Physiotherapists
- Social Workers
- Pilots
- Doctors
- Nurses
- Pharmacists
- Naval Officers

To learn more,
contact us today.

Les options font toute la différence

Peu importe la nature de vos études universitaires, vous pouvez bénéficier d'une carrière différente dans les Forces canadiennes.

- Ingénieurs
- Physiothérapeutes
- Travailleurs sociaux/
travailleuses sociales
- Pilotes
- Médecins
- Infirmiers/infirmières
- Pharmaciens/
pharmaciennes
- Officiers de marine

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec nous dès aujourd'hui.

**Fight with the Canadian Forces
Combattez avec les Forces canadiennes**



Dear Sarah



Sarah was a teenage runaway at the age of fifteen. She moved to the unforgiving streets of New York where her dreams of being a Broadway star went unfulfilled. Sarah became a drug addict and latter was forced into prostitution to support her habit. Ten years later Sarah cleaned up and got her life back on track thanks to a new friend...Jesus Christ. Now Sarah uses her experiences and newfound faith to assist those by writing her sex advise column.

By: Keith W. Morris

Question #1:

Dear Sarah, I recently started dating this new guy. After our 2nd date we went all the way. He seems like a great guy but now every time we hang out he expects sex. I grudgingly do it but regret it every time. What can do to slow this relationship down?

- Chelsea Masters "Need to Find the Speed Limit"

Reply:

Well Chelsea It saddens me to hear that you gave up you're most precious gift. I remember giving up for two grams of "horse" and a dirty mattress. Which was a huge mistake. But I can share with you the "Good News" that was shared with me. You can indeed stop being sexually active with your boyfriend! Jesus makes all things possible. Once you accept Jesus Christ, as you personal Lord and Savior you can practice the type of iron will you need to be celibate. You can even get your "Spiritual Virginity" back!

Question #2:

Dear Sarah, I love my girlfriend very much. We've been together for over two years now. Everything is wonderful but...I think we need to spice it up a bit. Do you have any safe and fun activities that we can share together? I just want her to be passionate about me again. Please help.

- Tom Christianson "Seeking New Moves"

Reply:

Well S'N'M That is a great question. Currently my boyfriend and I enjoy spicing up our relationship with reading our favorite bible passages together. It gets us closer to the lord and with each other. Right now our favorite is. "The husband should give to his wife her conjugal rights, and likewise the wife to the husband. For the wife does not have authority over her own body; but the husband does. Likewise, the husband does not have authority over his own body; but the wife does" (Corinthians 7:3-5). Hope you and your girlfriend can find a passage that suits you both as well.

Horoscopes

Courtesy of *The Onion*

ARIES March 21 - April 19

You'll toss and turn in bed tonight, completely unable to fall asleep after killing a couple of innocent hours during an afternoon nap.

TAURUS Apr 20 - May 20

You can grow your beard as long as you like, but it's not going to change the fact that you often struggle with 19th-century Russian literature.

GEMINI May 21 - June 21

Your crude sense of humor will offend many this week, while the amount you supposedly charge for a standard moustache ride will offend the rest.

CANCER June 22 - July 22

You are puzzled by your doctor's orders to take it easy this week, but next week...go freaking nuts.

LEO July 23 - Aug 22

Though you've always been the sort of guy to act first and think later, many will soon come to know you as a rather cautious and calculating woman.

VIRGO Aug 23 - Sept 22

Your belief that others are secretly conspiring against you is truly absurd. In fact, they couldn't be more open about it if they tried.

Demetri Martin Jokes

I like digital cameras because they enable you to reminisce immediately. Click. "Look at us, we were so young...standing right there. Wow, where does the minute go."

I think I'm getting good at saving a situation in which I would appear like a dork, I just twist it at the last second. I went to call my friend Chris and I said, "Hello, is Chris there?" The lady said, "No, you have the wrong number." And I said, "No...I'm trying to avoid him."

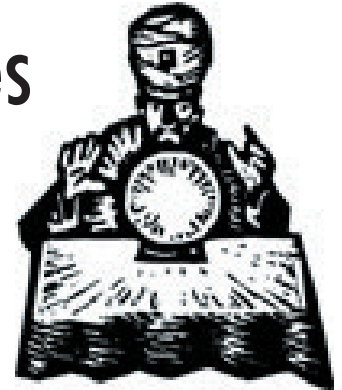
I think it's weird that when you give someone flowers you're really saying, "Here you go, now watch these die...cause I like you." I feel like you should give someone flowers when you want to threaten them. "Here...you're next. Better put your feet in water cause I'm coming for you."

Why are there no positive mysteries? It's always like "Who stole the diamond" or "Who killed the butler," what about "Hey, who made cookies?"

If I had a bookstore, I'd make the mystery section really hard to find. "Do you have any mystery novels?" "Well, that's a damn good question."

I'm going to buy a bunch of hermit crabs and make them live together. People are going to say, "Are those hermit crabs?" And I'll say, "Not anymore, these are mingling crabs."

I think Graffiti is the most passionate literature there is, it's always like, "Bush sucks!" or "U2 Rules." I want to make indifferent graffiti like, "Toy Story 2 was okay." "I like Gina as a friend, but I'm not sure about taking things further." "This is a bridge."



LIBRA Sept 23 - Oct 23

In a tragic twist of fate, you'll be overwhelmed this week by both a sense of fear and a pack of wolves.



SCORPIO Oct 24 - Nov 21

The stars predict the beginning of the most passionate romance this week, which just goes to show you how wrong the stars can sometimes be.



SAGITTARIUS Nov 22 - Dec 21

Remember: While faith can move mountains, only religion is capable of making you feel guilty for doing so.



CAPRICORN Dec 22 - Jan 19

You'll soon learn that, while the truth can sometimes set you free, other times it can send you to prison for tax evasion.



AQUARIUS Jan 20 - Feb 18

Your worst shark, tornado, and public-speaking fears will be realized, pretty much at once next Tuesday.



PISCES Feb 19 - Mar 20

The sudden rise in mood swings, wild food cravings, and rapid head-to-toe hair-growth can only mean one thing: It's that time of the lunar cycle again!

Comics

"dedicated to those who don't like to laugh"

